

ROULEAU DE PRINTEMPS

La plus grande révélation est le silence. Lao-Tseu

En l'an 520 avant JC (*ce qu'il ignorait*), l'empereur Lao Tseu Chūn (*chinois : 老子 ; pinyin: Lǎozǐ*), dans la Chine ancienne, cherchait à idéaliser sa vie, en bon disciple de Confucius, dont il admirait la sagesse.

Obsédé par le nombre "huit" (*ba1, en pinyin*), comme la plupart des chinois -*car il connote la chance, sonnant comme le mot "prospérité"*-, il avait institué un système de huit "pêchus" capitaux, constituant les huit piliers financiers de son empire.

Il avait aussi tenté de parvenir dans son palais à la beauté parfaite, s'appuyant sur la parabole de Confucius:

"Combien le sage peut conforter sa pensée

S'il sait créer chez lui un très beau gynécée" ¹.

Il avait instauré pour cela les huit "*Pêcheurs capiteux*": les huit plus belles jeunes femmes de son empire -*au teint de pêche et au parfum capiteux, au tronc gracieux et gracieux et aux cheveux fleuris*-, qui avaient vocation à égayer sa cour de leur rayonnante beauté, et il avait fait garnir les murs de son palais de grands miroirs, pour avoir en permanence la vue d'au moins une de ces beautés...

... Mais peu à peu, dans ce palais des glaces, l'ambiance se faisait glacée.

Pour tout dire, Lao Tseu Chūn s'ennuyait.

Sa femme était la reine de S'Abbat, alors que lui rêvait de sabbat et de fêtes.

Il avait bien une maîtresse officielle, Rouleau de printemps -*qui était bien roulée*-. Mais il se lassait de sa tête grosse comme un petit pois, lui qui était en admiration devant l'intelligence de Confucius.

En clair, il avait autour de lui de minces souris, confites dans le miel, pleines de bonté et de jasmin; alors qu'il rêvait d'émincés de souris sauce piquante, et de bon thé au jasmin...

... Il trouvait sa vie pleine, mais morne. "Waterloo" n'était pas si loin qu'on pourrait le penser...

... Alors, il fit venir Confucius, et lui dit:

- Très honorable Maître, tu vas me trouver très vite un moyen de pimenter ma vie, ou, pour cesser de m'ennuyer, je serai au regret de devoir te couper la tête.

Confucius rentra rapidement chez lui, et se regarda dans son miroir.

- Ce serait tout de même dommage de séparer cette belle tête de ce corps, car je me demande s'il n'est pas à craindre qu'après ils "*marchent beaucoup moins bien, forcément*" ².

Et il eut cette formule mémorable:

"Quand le sage montre sa tête, l'imbécile veut la couper" ³.

Mais, se dit-il, quoi que je propose à l'empereur, venant de moi, ne pourra être perçu que comme étant trop sérieux.

¹ en pinyin: duì zhé néng zēngyǎn xīnjī
shífǒu dǎzào yùjū liáng huǎn zháizi jī

² en pinyin: bīngxīngbùbèi lǎobīzi zuìchā yīdīng

³ en pinyin: yīdàn xuànyào qī tónlú, bēngūa yuànyī dāokǒu

C'est pourquoi, il fit venir Rouleau de Printemps, et lui expliqua son plan: Elle allait organiser un concours des huit meilleurs "*Péchés capitaux*" du royaume, ce qui amuserait le Prince.

Elle fit convoquer les plus belles jeunes femmes de sa connaissance, et choisit celles qui pouvaient le mieux incarner, chacune, les péchés capitaux qui étaient déjà connus à l'époque - *même d'elle!* -, comme étant: l'Orgueil, l'Avarice, l'Envie, la Colère, la Luxure, la Gourmandise et la Paresse (OAECLGP, en pinyin).

Elle en référé à Confucius, qui lui fit remarquer qu'il n'y en avait que sept, en lui expliquant que cela voulait dire, en fait, qu'il en manquait un... et il lui donna une solution à ce problème.

Ainsi fut fait.

Dans une grande fête, Rouleau de Printemps présenta à l'empereur son programme, lui formulant la maxime de Confucius, qu'elle avait très longuement répétée pour s'en souvenir, sans la comprendre:

" *Le sage pour être heureux doit vivre au milieu des péchés, tout en gardant sa sagesse*" ⁴ .

Sur l'assentiment de Lao Tseu Chūn, elle fit entrer l'essaim des belles sélectionnées, vêtues chacune d'une tenue d'apparat en rapport avec sa propre symbolique.

Lao Tseu Chūn fut ébloui, et dit: "Que chacune se présente".

- Je suis l' "Orgueil", dit la première, en se rengorgeant de sa gorge autant que faire se pouvait, pour une frêle asiatique,

- Je suis l' "Avarice", dit la deuxième en exhibant des mains rocheuses et crochues comme celles d'une sorcière, autant que faire se pouvait avec ses pauvres petites menottes,

- Je suis l' "Envie", dit la troisième, en léchant ostensiblement ses lèvres d'une langue gourmande, autant que faire se pouvait avec sa petite bouchette en "cul de poule",

- Je suis.... dirent successivement les quatre autres, autant que faire se pouvait...

... Puis, la huitième ne dit rien.

- Qui es-tu, toi, et pourquoi fais-tu silence?

- Parce que *La plus grande révélation est le silence* ⁵, ô Grand Seigneur! Je vais attendre que tu le devines toi-même, ô Grand Seigneur!, répondit-elle, d'une voix fort grave.

L'empereur nota la formule (à tout hasard), et, surpris, lui dit: "Approche".

Puis, ayant observé et tâté, il s'écria: "Mais c'est un garçon! c'est une imposture!"

- Comme tu es clairvoyant, ô Grand Seigneur! Je suis, en effet, ô Grand Seigneur, l' "Imposture". Mais prends la peine de me "connaître", et tu me préféreras à tous les autres péchés.

Et c'est ce qu'il fit.

C'est à ce moment là que Lao Tseu Chūn invertit sa cuti!

Il prit aussitôt des mesures juridiques pour autoriser explicitement la liberté des mœurs, qui était plus alors ignorée qu'expressément tolérée, hormis dans les contes et poèmes; et il eut cette remarquable formule, devenue célèbre:

"*En vers, comme en droit,*

L'envers vaut l'endroit" ⁶, qui eut un grand succès.

Et c'est depuis ce temps que Lao Tseu a supplanté Confucius dans la sagesse populaire, ... en attendant Mao...

⁴ en pinyin: Zhé xīnwèi jiànxīe bēnzui hēhù zhénzhi

⁵ en pinyin: duōshù qǐshì zhàiyǔ bùzòshěng

⁶ en pinyin: fùshì héfǎ; bèihòu bùfáng qiánfāng

Sources: Confucius. *Les péchés capitaux*. Ed. Chine ancienne

Lao Tseu. *L'envers vaut l'endroit*. Ed. Chine plus récente